

Dérives de Colonne

BERNARD PAGÈS

17 mai ▶ 13 juillet 2003

La Maison des Arts accueille une exposition de Bernard Pagès intitulée *Dérives de Colonne*. Le titre, choisit par l'artiste, est comme un renvoi à ses souvenirs d'enfance où accoudé à ses fenêtres, il regardait inlassablement les arbres.

Né à la campagne, il travaille avec des matériaux simples qui lui tombent sous la main chez lui : bois, fils de fer, branches d'arbres, bidons, grillages, briques, pierres, marbres...

Pour autant rien dans son travail n'est désordonné. Tout est construction, réflexion, architectural. Tous ces matériaux qui fusionnent par la magie opérée des assemblages, des axes que s'impose l'artiste, détournent ces colonnes pour en devenir d'étranges « Totems ».

Ces sculptures sont bâties et très colorées probablement en réminiscence à ses premiers amours : la peinture.

Bernard Pagès a participé au mouvement Support-Surface.

Support-Surface :

Mouvement français de 1969 à 1972.

Il regroupe plusieurs artistes comme Claude Viallat, Daniel Dezeuze, Louis Cane issus du sud de la France, qui s'engagent ensemble dans une première exposition au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris autour d'une réflexion commune : remise en question des moyens picturaux traditionnels, proposer une nouvelle réalité de la toile sans châssis et sans cadre par une diversité des techniques (empreintes, usage de colorant, tampons, trempage, technique de pliage.)

Bernard Pagès procédera par des assemblages libres et éphémères comme la pierre et la brique mélangées, posées à même le sol.



LIVRET ADULTE

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre

- **Une rencontre-débat** se déroulera le **jeudi 19 juin** à 19h avec **Bernard Pagès et Itzhak Goldberg**.

- **Des livrets-jeu** (gratuit)

Pour les enfants, de 0 à 5 ans et de 6 à 12 ans, sont à votre disposition pendant toute la durée de l'exposition.

- **Activités pédagogiques**

Pour les groupes scolaires et les centres de loisirs une animatrice peut les recevoir sur rendez-vous. (parcours de l'exposition et atelier).

- **Horaires d'ouvertures :**

Du mercredi au vendredi de 12h00 à 18h00.

Du samedi au dimanche de 14h00 à 19h00.

- **Adresse :**

105, avenue du 12 février 1934 - 92240 Malakoff.

- **Accès :**

Métro Malakoff-Plateau de Vanves,

puis direction centre ville.

Métro Porte d'Orléans ou Châtillon-Montrouge,

puis bus 194 ou 295 (arrêt *12 février 1934*).

En voiture, sortie *Porte de Châtillon*, puis avenue Pierre Brossolette.

- **Contact :** Aude Cartier, Olivier Richard

Tel : 01.47.35.96.94, fax : 01.46.56.83.05, maisonsdesarts.mlk@free.fr

Bernard PAGÈS

Né en 1940 à Cahors (Lot).

Vit et travaille à Contes (Alpes-Maritimes).

Biographie succincte :

- 1959 Bernard Pagès s'inscrit à l'Atelier d'Art Sacré à Paris.
- 1964 Commence à travailler le plâtre, la pierre, le bois.
- 1967 Rencontre avec les artistes du groupe *Support-Surface*.
Découverte des *Nouveaux Réalistes*.
- 1970 S'éloigne du groupe *Support-Surface*.
- 1970-74 Travaille solitairement, poursuit ses recherches ; réalise des "arrangements" et "assemblages".
- 1974 Participe à l'exposition "Nouvelle peinture en France: Pratiques/Théories" au Musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne.
- 1975 Rome Biennale de Paris.
- 1983 Exposition au Centre Georges Pompidou.

Expositions personnelles récentes :

- 1995 Œuvres récentes, Musée Henri Martin, Cahors.
Œuvres récentes, Musée Matisse, Nice.
- 1996 Musée de Brou, Bourg en Bresse.
Sculptures dans la ville, ville de Valréas et Château de Simiane.
Galerie Jacques Girard, Toulouse.
Le Carré Saint-Vincent, Scène Nationale, Orléans.
- 1997 Centre d'art contemporain de Vassivière en Limousin.
- 1998 Biennale de la sculpture, Eglise Saint-Pierre, Avallon.
- 1999 Surgeons et acrobates, Galerie Lelong, Paris.
Bernard Pagès, œuvres de la collection du Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne, Galerie IUFM Confluence(s), Lyon.
- 2000 In situ, Mailly Grand Cru, Mailly-Champagne.
- 2002 Bernard Pagès, Oeuvres 1966-2002 , Château de Villeneuve, Fondation Emile Hugues, Vence.

Bibliographie :

Monographies:

- 1991 Bruno Duborgel, "Bernard Pagès, Classiques du XXI siècle", Paris, La Différence.
- 1992 Anne Cadenet, "L'œuvre du sculpteur Bernard Pagès : évolution et signification". Diplôme d'Etudes appliquées, Université Bordeaux 3.
- 2001 Stéphanie Jamet, "Catalogue raisonné de l'œuvre sculpté de Bernard Pagès 1966-1984, Entre assemblage et fragmentation". Thèse d'Histoire de l'art, Université Paris IV, Sorbonne.

Catalogues d'expositions personnelles :

- 1998 "Bernard Pagès, biennale de sculpture", textes de Yves Van Haecke, Marcel Migozzi. Église Saint-Pierre, Avallon.
- 1999 "Bernard Pagès, œuvres de la Collection du Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne", texte de Jacques Beaufret. Galerie IUFM Confluence(s), Lyon.
- 2000 "In situ", texte de Simeon Hunter. Mailly Grand Cru, Mailly-Champagne.
- 2002 "Bernard Pagès, ReConnaître", RMN, textes de Zia Mirabdolbaghi, Bernard Pagès, Bruno Duborgel, Philippe De Georges. Château de Villeneuve/Fondation Emile Hugues, Vence.

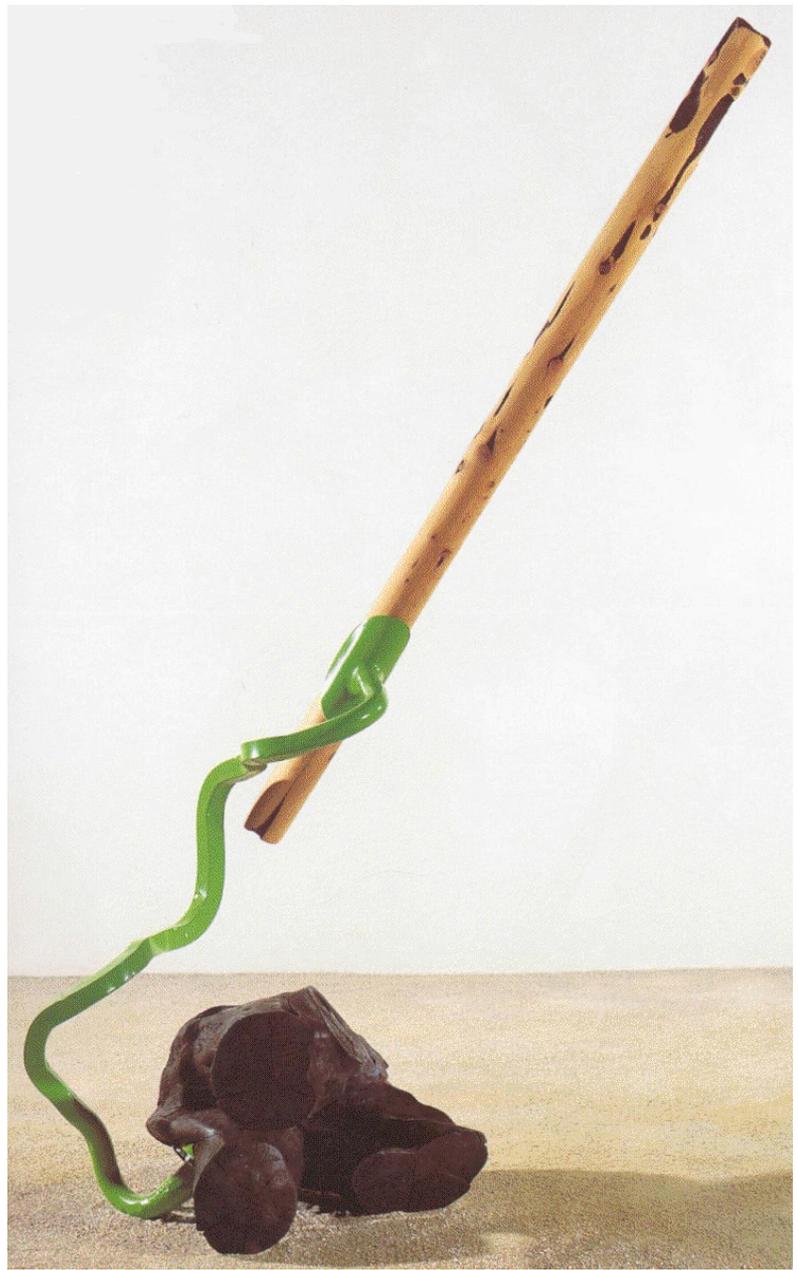


1

1-« **l'Arête Disloquée** », 1983. Fer à béton oxydée ou peint, bois brut ou raboté. 90x300x90 cm.

2

2-« **Quatre bidons avec os** », 1983. Bidons ouverts, os peint, bois de cerisier, métal découpé peint. 440x105x75 cm.



1
2

1-« **l'Acrobate XII** », 1999. Colonne bois de cade, carré peint. 250x90x80 cm.
2-« **Pal au fil de fer recuit** », 2000. Bois et métal. h.216 cm Ø.80cm.

Autour de l'exposition :

Les colonnes :

En collaboration avec d'autres musées et centres d'art, nous avons souhaité montrer sous forme de plusieurs rétrospectives quarante années de travail de Bernard Pagès.

A partir de 1965, il découvre la **verticalité** qui lui permet d'accéder au "monumental". Depuis en parallèle au reste de son travail, il ne cessera de revenir sur ce sujet et, par conséquent, il nous a semblé pertinent de montrer cette spécificité d'où le titre "*Dérives de Colonne*".

Pour des raisons de configuration d'espace, nous n'avons pu présenter le "monumental" ; mais c'est bien autour de la colonne et de ses déviations que nous vous proposons une rétrospective avec l'une de ses premières œuvres, *la Colonne* de 1966, maquette en plâtre pour une œuvre monumentale mais finalement jamais réalisé jusqu'au *Pal aux tubes carrés* (2002-2003) conçu pour cette exposition.

La couleur :

"N'abandonne-t-il pas la peinture dès 1966 parce qu'il se sent trop doué pour elle ?" Maryline Desbiolles.

Cet abandon de la peinture, n'est pas celui de la couleur que l'on retrouve dans beaucoup de ses œuvres. Une couleur toujours vive, comme baignée par le soleil de sa région. C'est tout d'abord de la couleur naturelle, comme pour le *Devers clair-obscur II*, où le noir du bois brûlé joue avec le blanc du plexiglas ; ou encore cette couleur que Bernard rajoute par fine couche presque invisible comme pour *l'Arête disloquée*, on l'on distingue à peine le rouge, le jaune et le vert. Mais c'est aussi la couleur qui sur certaines œuvres renforce et amplifie les courbes, les cassures de la colonne et ainsi augmente ces effets d'équilibre et de transparence.

La technique :

"Les matériaux sont contraints, ils sont contraints de montrer qu'ils sont en vie, le travail de Bernard Pagès nous révèle que les matériaux cachent leur jeu d'atomes, d'électrons, cette agitation qui nous est invisible." Maryline Desbiolles.

Bernard utilise pour ses sculptures toutes sortes de matériaux qu'il trouve pour la plupart dans la nature. Les autres sont des objets industriels (fil de fer, câble, verre, brique...) qu'il détourne de leur fonction première.

Ces outils de travail sont le marteau, le fer à souder, la tronçonneuse, la scie à métaux... Chaque objet est mis à mal, brûlé, sorti de son contexte mais jamais laissé pour mort car c'est à travers toutes ces souffrances que Bernard fait revivre l'objet sous cette autre forme qu'est la sculpture.

De cet assemblage de matériaux divers naît un **équilibre**. Ce dernier est comme un enjeu essentiel dans l'œuvre de Bernard Pagès.

"Bernard Pagès aime à peaufiner, à revenir sur le travail, à apporter une correction, une ultime amélioration, un petit rien qui se met à compter." Maryline Desbiolles.

Les titres :

Le titre comme histoire imaginaire de la sculpture traité avec beaucoup d'humour et qui nous renseigne aussi sur le personnage qu'est Bernard Pagès. Tous choisis par l'artiste, ils renforcent l'enjeu et l'effet d'équilibre, et par-là même tendent à démontrer la difficulté de cet enjeu.

La vidéo :

Nous vous invitons à consulter, la vidéo qui se trouve dans l'entrée pour plus de précisions sur l'artiste et sa relation avec le mouvement Support-Surface.